

# responsables du Pentagone en Algérie

Le secrétaire d'Etat américain  
à la Défense reçu par

Le Chef du gouvernement...

Le Chef du gouvernement, M. Ahmed Ouyahia, a reçu hier le secrétaire d'Etat américain à la Défense, M. Donald Rumsfeld, qui effectue une visite en Algérie, indique un communiqué des services du Chef du gouvernement.



... et le ministre délégué  
auprès du ministre  
de la Défense nationale



M. Guenaïzia accueillant,  
au siège du MDN,  
M. Donald Rumsfeld



Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, M. Abdelmalek Guenaïzia, a reçu hier au siège du ministère de la Défense nationale (MDN), M. Donald Rumsfeld, secrétaire d'Etat américain à la Défense qui effectue une visite en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire.

Des hauts responsables du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) ont assisté à cette audience.

Les entretiens ont porté sur l'état actuel des relations de coopération militaire bilatérale ainsi que sur les perspectives de leur développement, a indiqué le ministère de la Défense nationale.

Dans un message  
au Président  
Bouteflika  
Le général  
d'armée  
James  
L. Jones  
félicite  
l'Algérie  
pour son  
engagement  
aux côtés  
de l'OTAN

Le commandant



suprême des forces alliées et commandant en chef des forces américaines en Europe, le général d'armée James L. Jones, «félicite» l'Algérie pour «les succès engrangés» contre le terrorisme et pour son «engagement indéfectible» aux côtés de l'OTAN dans le cadre du Dialogue méditerranéen. «Je tiens à vous féliciter pour les succès engrangés par l'Algérie dans la guerre planétaire contre le terrorisme ainsi que pour l'engagement indéfectible de votre pays aux côtés de l'OTAN dans le cadre du Dialogue méditerranéen», écrit le général d'armée James L. Jones, dans un message au Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. Le général d'armée Jones, qui a qualifié d'«admirable» le soutien assuré par les forces armées algériennes, lors de sa dernière visite en Algérie, dit avoir «particulièrement apprécié les échanges de vues» avec le général-major Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), sur «la situation à l'échelon national et régional». Par ailleurs, le chef des forces américaines en Europe a souhaité, dans son message, au Président Bouteflika «un prompt et complet rétablissement» à la suite de son intervention chirurgicale. Le général d'armée James L. Jones a effectué les 17 et 18 décembre dernier, une visite officielle en Algérie, à la tête d'une importante délégation, à l'invitation du général-major Ahmed Gaïd Salah, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), rappelle-t-on.

## Alger, une place forte en Méditerranée

À u début des années 2000, avec l'élection pour un premier mandat du Président Abdelaziz Bouteflika, une de ses actions diplomatiques a été de sortir le pays d'une mise en quarantaine qui ne disait pas son nom. On se rappelle qu'à deux reprises, en 2001 et 2002 à Bruxelles, le Chef de l'Etat a rencontré le SG de l'OTAN, Lord Robinson à l'époque, et reçu l'année dernière son successeur, M. De Hoop, qui effectua son première séjour en Méditerranée du sud, en Algérie. Les choses en fait étaient rentrées dans l'ordre depuis un certain temps. Les visites à Alger des responsables de cette organisation, militaires et politiques, se sont multipliées de même que les manœuvres conjointes en Méditerranée visant divers objectifs : sauvetages en mer et sécurité régionale, en particulier la flotte des Etats-Unis qui a ancré fréquemment dans les ports algériens, celles de ses alliés aussi. C'est tout un programme qui s'est mis en place pour redonner à l'Algérie dont la position stratégique est essentielle dans les manuels des grandes académies militaires : les visites des hauts responsables militaires de l'US Army en Europe, celle il y a quelques jours du chef du FBI et aujourd'hui, la visite de M. Donald Rumsfeld, chef du Pentagone, est la conclusion d'une relation de confiance entre notamment les Etats-Unis et l'Algérie et qui a fait ses preuves durant ces cinq ou six dernières années. On doit se rappeler aussi que les Présidents Bouteflika et Bush ont eu des entretiens particulièrement cordiaux un certain nombre de fois à Washington, au G8 et partout là où les deux dirigeants se sont rencontrés. La coopération bilatérale bien sûr ainsi que les problèmes urgents et prioritaires de notre temps ont été à chaque fois au centre de leurs entretiens. L'Algérie, comme les Etats-Unis, ont été farouchement ciblés par le terrorisme international le plus aveugle.

Avec l'Europe et le reste des pays frères et amis du monde musulman et arabe, le Maghreb surtout, ils mènent un combat commun : c'est l'un des points essentiels de la visite du chef du FBI dans notre pays, puis celle du secrétaire à la Défense des Etats-Unis, ici en Algérie comme dans le reste des pays du Maghreb.

Il est évident aujourd'hui qu'un pays seul, comme l'a fait pourtant avec succès et beaucoup de sacrifice notre pays, ne peut pas affronter le phénomène du terrorisme qui vise tous les objectifs humains et matériels. Comme le rappelait notre Président à chacune de ses interventions sur ce problème urgent et prioritaire, le phénomène ignore désormais les frontières des Etats. C'est pourquoi, selon l'objectif pour lequel notre Président a plaidé, il faut que les Etats ignorent eux aussi les frontières terrestres de la lutte contre ce fléau. C'est à cette condition, mais aussi à la mise à la disposition de notre pays, des moyens adéquats que les progrès les plus tangibles pourraient être atteints. Les services de sécurité algériens ont acquis un savoir-faire inégalable dans le traitement du terrorisme, dans le cadre de la loi et le respect des droits de l'homme. Dans le cadre de la loi, seule la loi et toute la loi. C'est une expérience incontournable qui profite aux pays qui comme le nôtre affrontent avec détermination le terrorisme.

Le Président Bouteflika a souvent rappelé la disposition de l'Algérie à être au premier rang Etats qui travaillent pour le rétablissement de la sécurité et de la paix dans le monde. C'est un rôle que bien des organisations civiles internationales ont reconnu à notre Président dont l'action pour la paix et la sécurité en Méditerranée a toujours été une priorité. L'Algérie n'a jamais manqué un rendez-vous important au plan international parce que sa conviction est la suivante : seule un suivi, une coopération soutenue et déterminée pourrait à terme donner ses fruits. C'est valable pour la lutte contre le terrorisme qui est central dans le dialogue avec l'OTAN et les pays qui en sont membres à l'échelle régionale (le cas des 5+5 par exemple). Faut-il rappeler que le Président Abdelaziz Bouteflika a été pratiquement le seul leader politique d'un pays de la rive sud de la Méditerranée à être annoncé présent à la conférence Euromed de Barcelone, avant que la maladie ne l'empêche à la dernière minute, un certain triste 26 novembre pour les Algériens. Rétabli complètement de sa maladie, le Président Bouteflika a repris ses activités au service de la paix et de la sécurité dans le monde : avec détermination, méthode et conviction, il poursuit son œuvre de coopération et de solidarité internationale avec les peuples et les Etats amis plus nombreux que jamais dont les plus hauts dirigeants fréquentent Alger, place incontournable en Méditerranée et au plan des relations internationales globales.

H. B.